

DES DEUX CÔTÉS DU LIEN : L'ATTACHEMENT, UN BESOIN VITAL POUR L'ENFANT

Depuis sa découverte, la théorie de l'attachement n'a cessé de prendre de l'essor et nourrir les connaissances concernant les besoins du jeune enfant, en mettant notamment en avant, outre ses besoins physiologiques, son besoin de sécurité affective. Pour y répondre, le lien qui se tissera entre l'enfant et l'adulte figure d'attachement, sera essentiel.

L'ATTACHEMENT, UN PHÉNOMÈNE BIOLOGIQUE

« Un bébé seul, ça n'existe pas »
WINNICOTT

Au début de son développement, le bébé, étant totalement vulnérable et immature, a besoin de se référer à l'adulte afin de répondre à ses besoins et réguler ses émotions. Il s'agit d'un besoin vital pour lui et ce, dans toutes les cultures.

Ce phénomène, naturel chez l'être humain, s'observe également chez de nombreuses espèces animales. Outre la psychanalyse, les études éthologiques¹ de Konrad LORENZ² montrent ce phénomène d'empreinte, notamment observé chez les oiseaux.



Par exemple, les oisons sont programmés pour suivre le premier animal qu'ils découvrent en sortant de l'œuf.

Ces travaux, ainsi que ceux de WINNICOTT et de HARLOW, ont inspiré le psychanalyste et psychiatre John BOWLBY pour élaborer sa **théorie de l'attachement** (« bonding »).



Ce phénomène s'observe chez tous les mammifères.

Par exemple, chez les félins, lorsque le chaton naît, il va s'attacher à sa mère d'emblée et pour toute sa vie. En plus de répondre à leurs besoins physiologiques, la chatte reconforte ses chatons, en les léchant, en ronronnant mais aussi, au moyen de phéromones qu'elle dégage afin de rassurer la portée. Le message continu qu'elle renvoie à ses petits est « *tout va bien, je veille sur vous, il ne peut rien arriver* ». Rappelons que les humains sont aussi des mammifères.

Loin d'être une simple relation de confiance et d'affection, il s'agit d'une relation fondamentale pour la survie du bébé. La science a découvert que l'attachement est un besoin vital au même titre que manger ou dormir.

¹ Étude du comportement des espèces animales. Dictionnaire LAROUSSE

² Cette découverte lui valut un Prix Nobel de médecine (physiologie) en 1973.

CAREGIVING ET ATTACHEMENT : DES MOUVEMENTS INVERSES QUI SE RENCONTRENT

Mais alors qu'est-ce qui fait qu'un enfant s'attache ?

Tous les bébés qui viennent au monde sont pourvus d'un répertoire comportemental programmé qui contribue à leur survie, tels que les pleurs, les cris, les gémissements et qui ont pour fonction d'alerter ceux qui s'occupent de lui. Par ces comportements, il s'agit pour le bébé d'une recherche de proximité avec l'adulte pour que celui-ci le comprenne, l'accompagne et le soutienne dans ce qu'il est en train de vivre et d'expérimenter, pour qu'il réponde à ses besoins et mette ainsi fin à sa détresse.

Au fur et à mesure de son développement, le bébé va étendre son répertoire, y ajoutant notamment le regard, le sourire ou l'agrippement. Tous ces comportements auront toujours le même objectif pour lui : celui de créer le lien, d'entrer en relation avec l'adulte.

*« C'est dans la relation individuelle personnalisée avec l'adulte que l'enfant trouve à la fois sens à vivre et sécurité d'exister ».*³

C'est donc à la personne qui détectera « ses appels » (qui y sera réceptive) et répondra à ses besoins (qui y sera réactive) et ce, le plus fréquemment, que le bébé s'attachera. Cet attachement demande de la répétitivité et se construit donc dans le temps.



La **figure d'attachement** principale est donc celle qui s'est occupée le plus souvent et le plus durablement de l'enfant pendant ses premiers mois de vie, le plus souvent la mère et/ou le père. C'est vers elle qu'il se retournera instinctivement lorsqu'il se sentira en danger ou qu'il ressentira le besoin de proximité de l'adulte. Le fait que les bébés se tournent plus vers la mère que vers le père, par exemple, n'a rien à voir avec l'amour mais avec la construction du lien d'attachement et l'omniprésence de la mère pour prendre soin de l'enfant dans ses premiers mois de vie. Les figures d'attachement principales se construisent dans les 9 premiers mois et chacune de ces figures est irremplaçable, spécifique et non interchangeable.

La qualité de l'attachement prédit, dans une certaine mesure, le bon développement de l'enfant. Pour que cet attachement soit de qualité, il importe que l'enfant expérimente la fiabilité de l'adulte qui prend soin de lui et ce, par sa réceptivité et sa réactivité, par la qualité et la cohérence des réponses qu'il apporte à ses besoins. C'est sur base de la prévisibilité de la réponse de l'adulte que l'enfant construit en effet sa sécurité affective, base essentielle de son autonomie et sa confiance en soi.

*« Pour pouvoir se séparer, se détacher,
il faut d'abord être attaché »*
Bernard GOLSE

Attachement et caregiving, quelle distinction ?

Si comme nous l'avons vu, l'attachement est un processus mis en place par l'enfant, un mouvement de l'enfant vers l'adulte, BOWLBY va définir le « caregiving », (que l'on peut traduire par « donner des soins »), comme le versant parental de l'attachement, un mouvement de l'adulte vers l'enfant. Il représente la capacité à donner des soins, à s'occuper du petit enfant, que ce soit au niveau physique ou affectif. Les deux phénomènes sont donc étroitement liés car la qualité du caregiving aura un impact prépondérant sur le type d'attachement que l'enfant développera avec sa figure d'attachement.

« Le caregiving ne se résume pas à protéger. Il est différent d'une hyperprotection ou d'une hyperanxiété qui témoignent des besoins ou des difficultés du parent mais qui ne répondent pas forcément aux besoins du bébé.

*Il s'agit de répondre aux besoins de l'enfant de telle sorte que l'enfant se sente réconforté et autonome ! (...) c'est donc une attitude à la fois très disponible mais très respectueuse de l'enfant qui est toujours à l'initiative des demandes ».*⁴



Il me sollicite à chaque fois que je suis indisponible, pleure quand je m'occupe d'un autre enfant ou quitte la pièce, alors que jusque-là, il jouait tranquillement sur le tapis ?

Cette situation, très fréquemment ramenée par les professionnels, les amènent régulièrement à se questionner sur leurs pratiques. *Qu'ont-ils fait ou pas fait pour cet enfant, fait-il un caprice, cherche-t-il à nous agacer ?*

Ce comportement peut se comprendre à la lumière des besoins d'attachement de l'enfant. Lorsqu'il est en sécurité, le bébé se sert de sa figure d'attachement comme d'une « base de sécurité » qui va lui permettre de s'éloigner et explorer le monde qui l'entoure. En cas de stress, l'enfant va revenir vers sa figure d'attachement pour se rassurer, il l'utilise alors comme un « havre de sécurité ».

³ MANNI, G. (coor) [2002], Accueillir les tout-petits, Oser la qualité, éd Fonds HOUTMAN-ONE, p.20

⁴ GUEDENEY, N. (2010), L'attachement, un lien vital, Bruxelles : FABERT p.34

Ce qui rassure l'enfant, lui permet d'explorer, c'est d'expérimenter la disponibilité de l'adulte. La même figure d'attachement est alors à la fois havre de sécurité et base de sécurité. Pour l'illustrer, Nicole GUEDENEY utilise l'image du porte-avions : l'enfant est l'avion, la figure d'attachement (l'accueillant(e) en milieu d'accueil, le parent) est le porte-avions d'où s'élance l'avion pour partir en mission. Le porte-avions doit être disponible à tout moment si l'avion doit se poser en urgence. S'il ne l'est pas, l'avion hésitera à s'éloigner car il doutera de sa disponibilité en cas de danger, de besoin. Pour l'enfant, c'est pareil, cette recherche de proximité est due à l'indisponibilité de l'adulte. Afin de lui permettre de se rassurer, il est donc essentiel de pouvoir mettre des mots et accompagner ces moments de séparations.



L'ATTACHEMENT, UN BESOIN TOUT AU LONG DE LA VIE

« *L'attachement est actif, depuis le berceau jusqu'à la tombe* »
BOWLBY

Le besoin d'attachement, la recherche de sécurité, sont essentiels pour le bébé mais le resteront tout au long de sa vie. Adulte aussi, nous fonctionnons comme le jeune enfant, avec un nombre limité d'autres adultes vers qui nous nous retournons en cas de difficulté, lorsque notre équilibre est mis à mal, lorsque nous perdons nos repères.

Les changements, quels qu'ils soient, occasionnent de l'insécurité et ne sont donc pas à minimiser chez le jeune enfant. Une situation imprévue, qu'il n'aura pu anticiper, qu'il n'aura pas expérimenté de nombreuses fois préalablement, aura tendance à réactiver son besoin de proximité d'un adulte qui représente pour lui la sécurité. Bien évidemment, au fil du développement de l'enfant, les manifestations de ce besoin évoluent. Progressivement, la sécurité affective s'internalise. Les situations nouvelles pour chacun d'entre nous le réactivent. Par exemple, un enfant qui a tissé une très bonne relation de confiance avec son institutrice pourrait montrer de l'insécurité lors d'un voyage scolaire de plusieurs jours, où il serait amené à dormir à l'extérieur de chez lui.

L'expérience du coucher parce qu'elle représente un changement, une situation inconnue, pourrait être difficile pour lui, même si la relation avec l'institutrice est très bonne dans le cadre de l'école.



TISSER D'AUTRES LIENS POUR PERMETTRE LA SÉPARATION - LES ENJEUX DE L'ENTRÉE EN MILIEU D'ACCUEIL

L'entrée en milieu d'accueil du bébé/jeune enfant marque la séparation avec ses figures d'attachement (mère, père, ...). Au vu de l'importance de cette relation pour l'enfant, cette phase est particulièrement cruciale et place l'enfant en situation de vulnérabilité, surtout si elle a lieu avant ses 3 ans (GUEDENEY, 2010).

L'enjeu sera alors de **veiller à la construction d'un lien d'attachement avec le professionnel qui s'occupera plus particulièrement de l'enfant** dans le milieu d'accueil. L'établissement de cette relation permettra de répondre aux besoins de l'enfant et l'aidera à vivre la séparation avec ses parents, le professionnel assurant, à son tour, ce rôle de base de sécurité. Par ailleurs, l'attention que portera le professionnel à cet enfant permettra de le connaître et d'individualiser les pratiques pour répondre au plus près à ses besoins.

Il est important de souligner que la création du lien avec l'enfant passe par l'établissement d'une relation de confiance avec la famille, les parents. Françoise DOLTO parle d'être « *mamaïsée* » par la mère : « *c'est-à-dire, a établi avec elle un contact, une relation (un quelque chose qui les re-lie) en présence de l'enfant pour qu'il puisse se dire: " si maman apprécie cette dame, je peux, moi aussi, me relier à elle, l'accueillir dans mon monde, lui faire confiance... avec elle, la vie continue "* »⁵. La relation qui s'établit va également permettre les échanges « professionnels-parents » afin d'assurer une continuité dans les expériences vécues par l'enfant entre son milieu familial et son milieu d'accueil. Cette continuité contribuera à assurer le sentiment de sécurité psychique de l'enfant.

L'on perçoit donc bien toute l'**importance de la période de familiarisation** puisque c'est à ce moment que commencent à se construire les liens entre l'enfant et le professionnel, entre la famille et le professionnel. Il est essentiel que cette étape soit réfléchiée et centrée sur les besoins de l'enfant.

Par ailleurs, la temporalité de l'enfant est différente de celle des adultes. Pour se représenter la réalité, le jeune enfant, étant donné son immaturité, a besoin de la vivre un certain nombre de fois. Il est dès lors nécessaire que les expériences soient répétées. Cette répétition permettra de construire le lien avec le professionnel, l'attachement se construisant dans la récurrence mais aussi, de comprendre que le parent qui part reviendra car l'enfant aura pu l'expérimenter à plusieurs reprises. Aussi, chaque jeune enfant aura besoin d'un temps qui lui est propre pour intégrer ces nouvelles situations de vie, impliquant des enjeux vitaux pour lui. Ce temps est propre à chaque enfant et dès lors variable d'un enfant à l'autre.



COMMENT SOUTENIR LA CRÉATION D'UN LIEN D'ATTACHEMENT DE QUALITÉ AU SEIN D'UN MILIEU D'ACCUEIL ?

L'enfant ne peut s'attacher qu'à un nombre limité d'adultes. On estime ce nombre à 5 personnes maximum en même temps (incluant père, mère, grands-parents,...)⁶. En milieu d'accueil, l'enfant ne pourra donc créer ce type de lien qu'avec un nombre restreint de personnes significatives. Il est par conséquent important que le nombre d'adultes qui s'occupe de l'enfant soit limité, ce qui permettra une fréquence assez élevée d'interactions avec l'enfant et facilitera la création du lien d'attachement.

Par ailleurs, la qualité de l'attachement est importante à considérer puisqu'elle contribuera au sentiment de sécurité de l'enfant et à son bon développement.



A réfléchir :

Comment réfléchir et proposer une période de familiarisation adaptée à chaque enfant ? Quelle(s) pratique(s) facilitera(ont) la création et la consolidation du lien d'attachement avec chacun des enfants ?

Au-delà de la familiarisation, il sera important d'accorder de l'attention aux **moments d'arrivée et de départ de l'enfant** du milieu d'accueil. Ce sont des moments de séparations/retrouvailles qui peuvent être difficiles à vivre pour l'enfant. Il peut avoir besoin d'être rassuré et accompagné (en lui parlant, le tenant dans ses bras,...).



« Si l'enfant s'attache à l'accueillant, sera-t-il moins attaché à ses parents ? »

C'est une préoccupation que peuvent avoir certains parents lors de l'entrée en milieu d'accueil de leur enfant. Il est important de les rassurer et de préserver la place des parents.

L'établissement de liens d'attachement avec l'accueillant n'effacent pas les liens existant avec les parents. Des recherches montrent qu'à partir de 9 mois, l'enfant adopte des comportements (recherches de proximité) différents en présence de ses parents et des professionnels de l'accueil, suggérant que l'enfant fait la distinction⁶.

Par ailleurs, la nature des liens qui s'établissent entre enfants et professionnels est différente de celle établie entre enfants et parents. Le professionnel a pour but le développement et l'épanouissement de l'enfant. Ainsi, *« le personnel s'engage dans une relation réelle mais consciemment contrôlée dans laquelle l'adulte ne fait pas peser sur l'enfant sa propre affectivité et ses attentes personnelles. »* (DAVID & APPELL, p.58).

« La mère soigne son enfant parce qu'elle l'aime, la nurse aime l'enfant parce qu'elle le soigne »⁷.



A réfléchir :

Comment assurer cette qualité au travers des pratiques mises en place dans le milieu d'accueil ?

- Une première condition consiste à développer une **sensibilité** aux messages envoyés par l'enfant. Il s'agit pour le professionnel d'observer chaque enfant pour le connaître et repérer ses propres signaux de mal-être (pleurer, s'accrocher à l'adulte, ouvrir les mains,...).
- Une seconde condition est la **proximité** de l'adulte. D'une part, il s'agit de veiller à être présent de manière à ce que l'enfant ressente cette présence (présence physique, regard,...) et sache que l'adulte est disponible en cas de besoin. D'autre part, la proximité consiste à se rapprocher de l'enfant lorsque celui-ci manifeste son mal-être pour pouvoir répondre de manière adéquate et adaptée à ses besoins.
- La **fiabilité et la cohérence** de l'adulte dans les réponses qu'il apporte à l'enfant sont également très importantes. Ici, le travail des professionnels sera de s'assurer de la cohérence de leurs pratiques (continuité). Celles-ci contribueront à rendre les choses prévisibles pour l'enfant et à assurer son sentiment de sécurité.

⁶ PIERREHUMBERT, 2018 ; DAVID & APPELL, 2018

⁷ DAVID, Myriam - Discours à l'occasion du 50ème anniversaire de l'institut PIKLER

⁸ Michel DELAGE, l'enfant et ses figures d'attachement, in le journal des professionnels de l'enfance nov-déc 2008, p.22

Tout cela nécessite dès lors une implication du professionnel dans la relation avec l'enfant et un travail de réflexion. Cependant, l'accueil collectif peut entraver la mise en place de telles pratiques.

S'assurer qu'un nombre limité et stable d'adultes s'occupent du même groupe d'enfants, veiller à l'existence d'une relation privilégiée entre un adulte et chacun des enfants⁹, travailler la communication au sein de l'équipe et la communication avec les parents, sont des éléments qui permettront la connaissance des enfants par les adultes et leurs réponses appropriées aux besoins exprimés, individualisées pour chaque enfant.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brochure « A la rencontre des enfants. Repères pour des pratiques de qualité (0-3 ans) » - Repères 7 et 10



Et si un enfant s'attache « trop » à son accueillant ou à sa puéricultrice de référence ? Que faire quand il/elle n'est pas là ?

Le fait qu'un enfant recherche la proximité avec son accueillant ou la puéricultrice de référence (s'accrocher à l'adulte, le suivre partout, ...) est l'expression de son besoin d'attachement. La satisfaction de ce besoin est une nécessité pour que l'enfant puisse, dans un second temps, se détacher et explorer son environnement de manière autonome. Se montrer disponible, prendre le temps de rassurer l'enfant est alors une première étape indispensable.

L'adulte de référence ne peut pas être toujours présent. *Comment assurer la sécurité de l'enfant ?* Les principes évoqués ci-avant prennent ici tous leurs sens. Avoir un nombre restreint d'adultes qui s'occupent d'un petit groupe d'enfants, réfléchir à la continuité des pratiques entre adultes (entre adultes du milieu d'accueil et entre le milieu familial et le milieu d'accueil), mettre des mots sur cette situation, ... permettra à l'enfant d'avoir des repères et de se sentir en sécurité.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Brochure « A la rencontre des enfants. Repères pour des pratiques de qualité (0-3 ans) » - Repère 7

PRENDRE SOIN DU CAREGIVER ...

Comme cela a été évoqué précédemment, le besoin d'attachement existe à tout âge et est universel. Or, pour centrer leur attention sur les besoins d'autrui et leur apporter du soutien (qui sont des comportements de caregiving), il faut que les adultes soient eux-

mêmes suffisamment sécurisés, particulièrement s'ils évoluent dans des conditions menaçantes pour eux. Il a, par exemple, été mis en évidence que la compassion et les comportements de caregiving (dont la sensibilité, dont il est question au point précédent) sont renforcés quand les caregivers vivent eux-mêmes un attachement sécurisant (MILKUNICER & SHAVER, 2005). Il est par conséquent intéressant d'une part, de s'interroger sur les conditions dans lesquelles évoluent les professionnels (leur permettent-elles de se sentir en sécurité ou les mettent-elles à mal ?). D'autre part, comme le dit Nicole GUEDENEY : « *Elle nous interroge aussi sur notre propre état d'esprit quant à l'attachement et de manière générale, la place que joue l'attachement dans notre vie d'adulte avec les conséquences que cela a sur notre fonctionnement professionnel.* »¹⁰

POUR CONCLURE...

La théorie de l'attachement, au vu de l'éclairage qu'elle apporte par rapport à la construction psychique de l'enfant (notamment le soutien du développement de la conscience de soi), son lien à l'autre, a un impact important dans la manière de « prendre soin de l'enfant » et donc, dans le développement de la qualité d'accueil en milieu d'accueil.

Virginie HOSPEL et Julie NAUWELAERTS
Conseillères pédagogiques ONE

avec la relecture de Laurence MARCHAL
Responsable de la Direction Psychopédagogique(DPP)



POUR EN SAVOIR PLUS :

- BOWLBY J. (1978), *Attachement et perte*, Paris : PUF
- DAVID, M., & APPELL, G. (2018). *Loczy ou le maternage insolite*. Toulouse : Erès
- GUEDENEY, N. (2010). *L'attachement, un lien vital*. Bruxelles : FABERT
- MANNI, G. (coord.). (2002). *Accueillir les tout-petits, Oser la qualité, un référentiel pour des milieux d'accueil de qualité*. Bruxelles : ONE - Fonds HOUTMAN, (Référentiel psychopédagogique Accueil 0-3 ans)
- MIKULINCER, M., & SHAVER, P. R. (2005). Attachment security, Compassion, and Altruism. *Current Directions in Psychological Science*, 14, 34-38
- PIERREHUMBERT, B. (2018). *Le premier lien. Théorie de l'attachement*. Paris : Odile JACOB

⁹ Particulièrement, en cas de présence à temps partiel

¹⁰ GUEDENEY, N. (2010), *L'attachement, un lien vital*, Bruxelles : FABERT p.47